

Catalan-Perpignanais (modèle publico touristique)

Rappel de la composition du sous espace

CATALAN PERPIGNANAIS



Quelques données clés	
Nombre de communes	97
Département(s)	11, 66
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">• Languedoc Roussillon
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">• Perpignan• Cerêt
Nombre de bassins de vie	8
Bassins de vie concernés	<i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i> <ul style="list-style-type: none">• Banyuls-sur-Mer• Le Boulou• Canet-en-Roussillon• Millas• Perpignan• Saint-Cyprien• Saint-Laurent-de-la-Salanque• Thuir

Principaux éléments issus du diagnostic socioéconomique via les moteurs du développement

Le sous espace « Catalan Perpignanais » présente un modèle de développement « publico touristique ».

Les revenus qui constituent les bases les plus fortes du modèle sont les revenus issues de la base publique et ceux issus de la base résidentielle. En analysant plus en détail la composition de la base "résidentielle", on aperçoit que ce sont avant tout les revenus issus des dépenses touristiques qui expliquent la force de cette base : des 12 sous espaces étudiants, le sous espace Catalan-Perpignanais est celui où la part des dépenses touristiques dans le revenu global est la plus importante.

La base "sociale" est dans la moyenne, ce qui suggère une situation sociale relativement stable. Par contre, ce sous espace connaît une faiblesse manifeste de sa base productive. Toutefois, si l'on étudie le phénomène en dynamique, on remarque que cette faiblesse tend à s'améliorer, avec une évolution à la hausse des emplois productifs.

Autre faiblesse : les revenus d'ortoirs, qui sont à un niveau très bas, ce qui traduit un très faible degré d'interaction avec d'autres sous espaces.

En matière de consommation, ce territoire a un modèle considéré comme "sous-optimal". En effet, il a tendance à capter de nombreux revenus, mais pour autant ces revenus ne sont pas toujours redistribués localement. Il y a ici une supposition d'une forte évasion commerciale. Cela induit une densité d'emplois présents plus faible que ce qu'elle pourrait être si la redistribution des revenus se faisait plus localement.

En matière de cohésion sociale, les indicateurs ne sont pas très positifs. La précarité est forte, avec un recours important à des emplois à temps partiels ou instables. Le taux de chômage est quant à lui bien supérieur à la moyenne nationale. Ce taux de chômage est avant tout un "chômage de précarité", c'est-à-dire lié à des fins de contrats de travail.

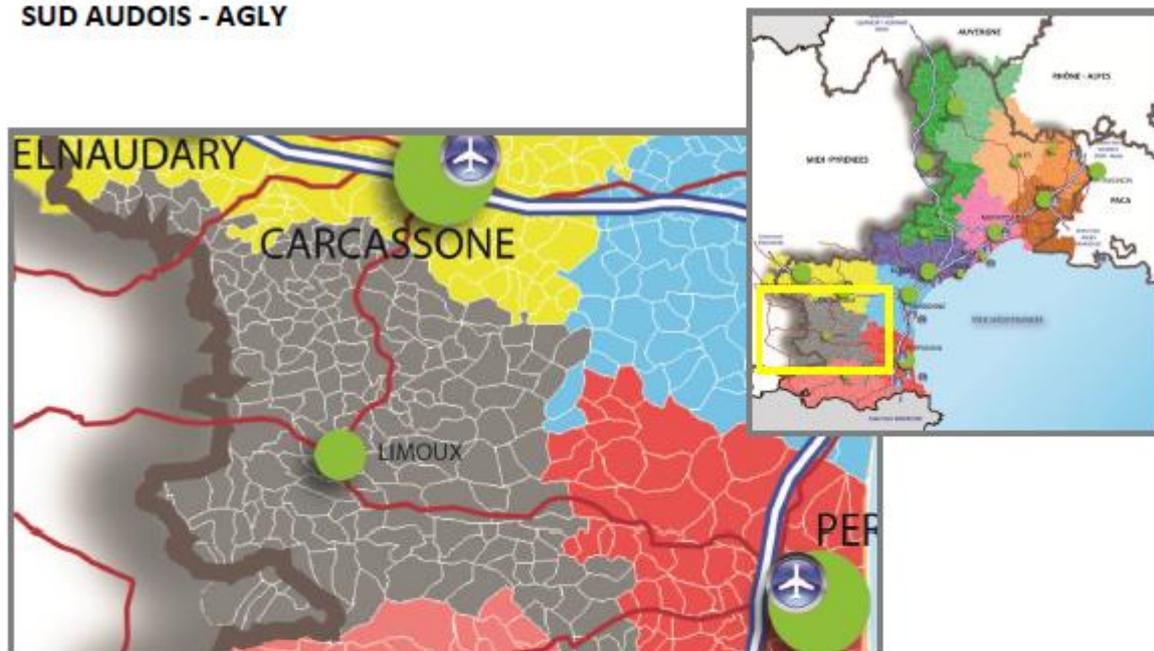
En matière de revenu moyen, il est bien inférieur au revenu moyen français. Toutefois, ce revenu moyen est en forte progression et l'écart tend à se limiter.

La principale menace sur ce territoire est l'enfermement dans une logique de "rente" basée sur l'économie résidentielle et le tourisme. Il est trop tôt pour savoir si un "rattrapage productif" est possible, mais cet effet est à encourager pour stabiliser les moteurs de développement.

Sud Audois – Agly (modèle social)

Rappel de la composition du sous espace

SUD AUDOIS - AGLY



Quelques données clés	
Nombre de communes	203
Département(s)	09, 11, 66
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">• Languedoc Roussillon• Midi Pyrénées
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">• Perpignan• Limoux
Nombre de bassins de vie	6
Bassins de vie concernés	<p><i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Espéraza• Limoux• Quillan• Ille-sur-Têt <p><i>Bassins de vie partiellement pris en compte (uniquement les communes situées en LR)</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Lavelanet• Mirepoix

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Ce sous espace a un modèle de développement de type "social". Cela signifie que ces bases sont déséquilibrées et que la base la plus importante est la base sociale (transferts sociaux). Autrement dit, sans les transferts sociaux, ce territoire connaîtrait des difficultés significatives liées à la faiblesse des autres bases de son économie.

La base productive est très faible. Non seulement, les revenus issus de cette base sont très inférieurs à la moyenne nationale, mais les emplois liés (emplois non présentsiels) sont en chute depuis plusieurs années.

Les bases publiques et résidentielles sont légèrement plus faibles que pour la moyenne nationale (en proportion). La base résidentielle est tirée par les dépenses touristiques et la pensions de retraites, mais à des niveaux insuffisant pour faire de cette base un réel moteur de développement. Le développement de cette base, notamment sur son volet touristique est un des enjeux majeurs pour redonner à ce territoire une croissance plus équilibrée.

En matière de consommation, ce territoire "dysfonctionne". Il cumule en effet deux effets négatifs : d'une part il capte peu de revenus à l'extérieurs et d'autre part, les revenus captés sont mal redistribués (forte évasion commerciale). Par conséquent, ce système de consommation génère peu d'emplois présentsiels sur le territoire, ce qui peut expliquer à nouveau la faiblesse de la base résidentielle.

En matière de cohésion sociale, les indicateurs sont très proches du territoire "Catalan Perpignanais". La précarité est forte, avec un recours important à des emplois à temps partiels ou instables. Le taux de chômage est quant à lui bien supérieur à la moyenne nationale. Ce taux de chômage est avant tout un "chômage de précarité", c'est-à-dire lié à des fins de contrats de travail.

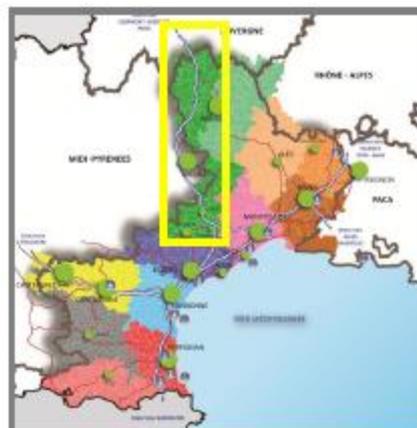
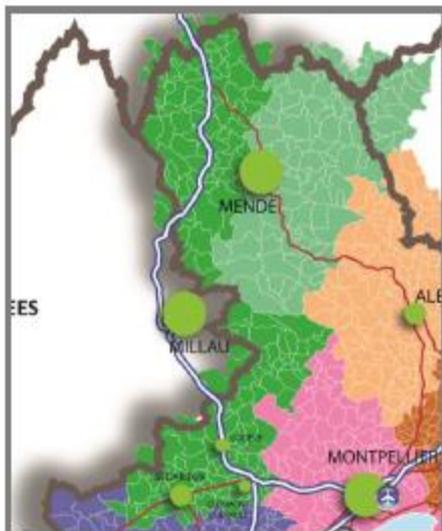
En matière de revenu moyen, il est bien inférieur au revenu moyen français. Toutefois, ce revenu moyen est en légère progression par rapport à la moyenne nationale.

La principale menace sur ce territoire est l'enfermement dans une logique de sur-spécialisation autour du tourisme, ou d'un développement touristique mal maitrisé, qui ne suffit pas à dégager des revenus suffisants, et qui génère des difficultés sociales.

Lodève Bédarieux A75 (modèle touristique-retraité)

Rappel de la composition du sous espace

LODEVE-BEDARIEUX A75



Quelques données clés	
Nombre de communes	230
Département(s)	12, 15, 30, 34, 43, 48
Région(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Languedoc Roussillon • Midi Pyrénées • Auvergne
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Clermont L'Hérault-Lodève • Lozère • Millau
Nombre de bassins de vie	12
Bassins de vie concernés	<p><i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Bédarieux • Clermont-l'Hérault • La Canourgue • Lodève • Marjevols • Saint-André-de-Sangonis • Saint-Chély-d'Apcher <p><i>Bassins de vie partiellement pris en compte (uniquement les communes situées en LR)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Lacaune • Millau • Sévérac-le-Château • Laguiole

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le modèle de développement du territoire est "touristico-retraité".

De manière générale, ce sous espace est assez proche des moyennes nationales sur toutes ses bases, hormis sur sa base productive, qui est très faible, et qui connaît une diminution drastique de ces emplois.

Le moteur de développement principal est la base résidentielle, portée en grande partie par les dépenses touristiques dans un premier temps, puis, par les revenus des pensions de retraites. Les revenus "dortoirs" restent faibles, ce qui traduit le faible niveau d'interaction avec d'autres sous espaces.

La base sociale est légèrement supérieure à la moyenne nationale, ce qui traduit une certaine fragilité du territoire, compensée par des transferts sociaux.

En matière de consommation, ce territoire a "dysfonctionne". Il cumule en effet deux effets négatifs : d'une part il capte peu de revenus à l'extérieurs et d'autre part, les revenus captés sont mal redistribués (forte évasion commerciale). Par conséquent, ce système de consommation génère peu d'emplois présents sur le territoire, ce qui peut expliquer à nouveau la faiblesse de la base résidentielle.

Sur le plan de la cohésion sociale, les emplois précaires sont sur-représentés. Le taux de chômage est légèrement supérieur à la moyenne régionale, et s'explique surtout par des fins de contrats (chômage de précarité) plus que par des licenciements. Toutefois, les demandeurs d'emploi de longue durée sont moins importants qu'au niveau national.

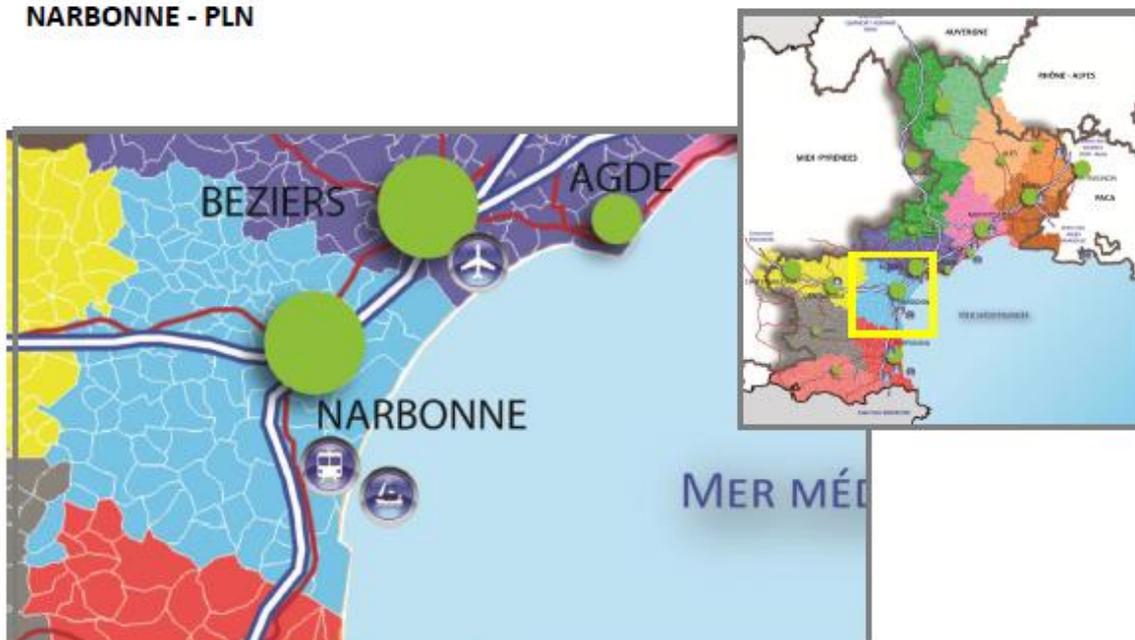
En matière de revenu moyen, il est bien inférieur au revenu moyen français. Toutefois, ce revenu moyen est en légère progression par rapport à la moyenne nationale.

La principale menace sur ce territoire est l'enfermement dans une logique de "rente" basée sur l'accueil des touristes et des retraités. Cela peut traduire un manque de dynamisme du territoire, aujourd'hui amorti par des transferts sociaux et une précarité de l'emploi.

Narbonne PLN (modèle touristique-retraité)

Rappel de la composition du sous espace

NARBONNE - PLN



Quelques données clés	
Nombre de communes	97
Département(s)	11, 34
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">Languedoc Roussillon
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">Narbonne
Nombre de bassins de vie	6
Bassins de vie concernés	<i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i> <ul style="list-style-type: none">CoursanLeucateLézignan-CorbièresNarbonnePort-la-NouvelleSigean

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le modèle de développement du territoire est "touristico-retraité".

La base productive est très faible. Toutefois, les emplois productifs sont en légère augmentation. La base "publique" (part des emplois publics) est aussi légèrement sous représentée par rapport à la moyenne nationale.

Le moteur de développement principal est donc la base résidentielle, portée en grande partie par les dépenses touristiques dans un premier temps, puis, par les revenus des pensions de retraites. Les revenus "dortoirs" restent faibles, ce qui traduit le faible niveau d'interaction avec d'autres sous espaces.

On observe une légère sous-représentation des transferts sociaux qui suggère que la situation sociale n'est pas aussi tendue que sur d'autres sous espaces.

En matière de consommation, ce territoire a un modèle considéré comme "sous-optimal". En effet, il a tendance à capter de nombreux revenus, mais pour autant ces revenus ne sont pas toujours redistribués localement. Il y a ici une supposition d'une forte évasion commerciale. Cela induit une densité d'emplois présents plus faible que ce qu'elle pourrait être si la redistribution des revenus se faisait plus localement. Toutefois, les emplois liés à la sphère présente sont en augmentation très rapide.

Sur le plan de la cohésion sociale, les emplois précaires sont sur-représentés. Le taux de chômage est légèrement supérieur à la moyenne régionale, et s'explique surtout par des fins de contrats (chômage de précarité) plus que par des licenciements. Toutefois, les demandeurs d'emploi de longue durée sont moins importants qu'au niveau national.

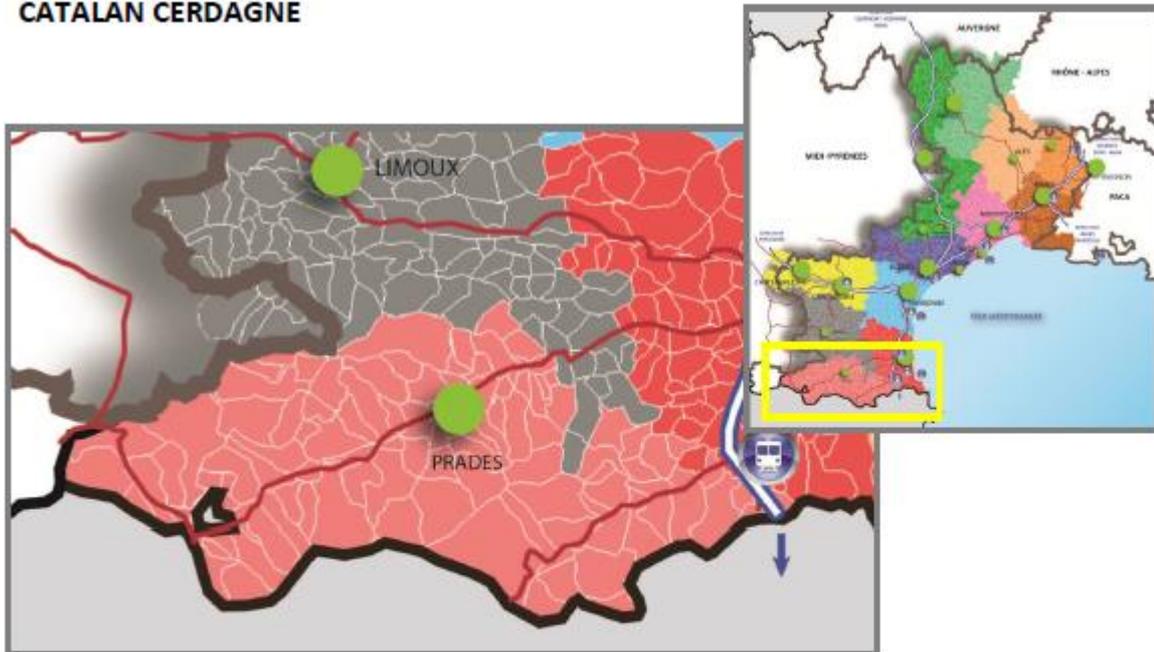
En matière de revenu moyen, il est bien inférieur au revenu moyen français. Toutefois, ce revenu moyen est en légère progression par rapport à la moyenne nationale.

Comme les autres sous espaces "touristico-retraités", la principale menace sur ce territoire est l'hyperspécialisation sur une base résidentielle (touristes et des retraités).

Catalan Cerdagne (modèle touristique)

Rappel de la composition du sous espace

CATALAN CERDAGNE



Quelques données clés	
Nombre de communes	108
Département(s)	66
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">• Languedoc Roussillon
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">• Prades• Cerêt
Nombre de bassins de vie	4
Bassins de vie concernés	<i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i> <ul style="list-style-type: none">• Amélie-les-Bains-Palada• Céret• Font-Romeu-Odeillo-Via• Prades

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le modèle de développement du territoire est purement "touristique".

La base productive est la plus faible de tous les sous espaces étudiés. Et , à la différence des autres sous espaces, d'autres bases sont également sous-représentées : la base sociale est faible (ce qui traduit de faibles difficultés sociales), et la base publique est aussi amoindrie (ce qui traduit une faible proportion de revenus liés à des activités publiques).

La base résidentielle est donc le seul moteur de développement. Lorsque l'on regarde les composantes de cette base, on se rend compte qu'il y a une autre exception propre aux modèles "touristiques" : ce sont les revenus liés au tourisme qui sont réellement moteurs. Cela signifie que les revenus "dortoirs" ou les revenus des retraités ne sont pas des moteurs de développement. Cela signifie aussi que les modèles touristiques sont hyperspécialisés , ce qui est à la fois un atout et une contrainte :

- C'est un atout tant que la spécialisation touristique produit ces effets (transferts sociaux faibles, différenciation forte du territoire)
- C'est une contrainte majeure en cas de retournement du secteur touristique

En matière de consommation, ce territoire a un modèle considéré comme "sous-optimal". En effet, il a tendance à capter de nombreux revenus, mais pour autant ces revenus ne sont pas toujours redistribués localement. Il y a ici une supposition d'une forte évasion commerciale. Toutefois, malgré cet effet multiplicateur faible, les emplois présents demeurent importants.

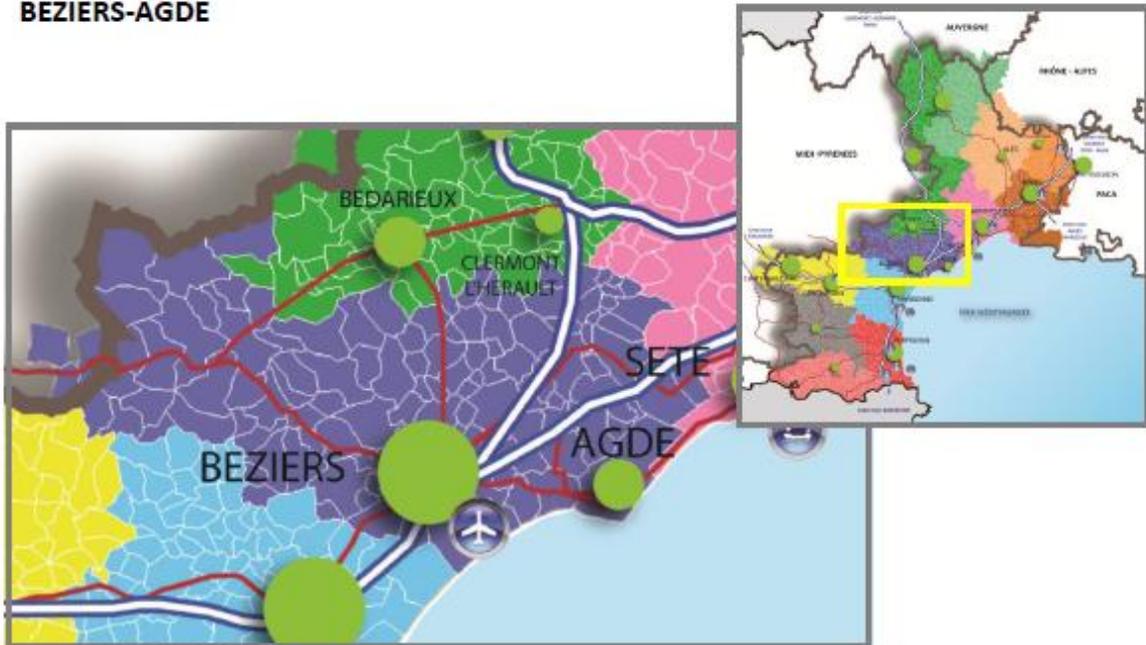
Sur le plan de la cohésion sociale, les emplois précaires sont sur-représentés. Le taux de chômage est légèrement supérieur à la moyenne régionale, et s'explique surtout par des fins de contrats (chômage de précarité) plus que par des licenciements. Toutefois, les demandeurs d'emploi de longue durée sont moins importants qu'au niveau national.

En matière de revenu moyen, il est bien inférieur au revenu moyen français. Toutefois, ce revenu moyen est en légère progression par rapport à la moyenne nationale.

Béziers Agde (modèle touristique)

Rappel de la composition du sous espace

BEZIERS-AGDE



Quelques données clés	
Nombre de communes	122
Département(s)	13, 30, 34
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">• Languedoc Roussillon• Midi Pyrénées
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">• Agde-Pézenas• Béziers
Nombre de bassins de vie	16
Bassins de vie concernés	<i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i> <ul style="list-style-type: none">• Agde• Bessan• Béziers• Capestang• Florensac• Magalas• Marseillan• Mèze• Montagnac• Paulhan• Pézenas• Saint-Chinian• Saint-Pons-de-Thomières• Sérignan• Servian• Vias

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Bien que le territoire dispose de caractéristiques géographiques et démographiques très différentes de celui de Catalan-Cerdagne, Béziers/Agde a un modèle de développement quasi similaire à cet autre sous espace. Le modèle de développement du territoire est en effet purement "touristique". Cette spécialisation est toutefois moins marquée que sur l'espace Catalan-Cerdagne, mais les grandes caractéristiques restent les mêmes.

La base productive est faible. Les autres bases sont sous-représentées : la base sociale est à un niveau très moyen, et la base publique est très modérée.

La base résidentielle est le seul véritable moteur de développement, tirée très fortement par les dépenses touristiques. Cela signifie que les revenus "dortoirs" ou les revenus des retraités ne sont pas des moteurs de développement. Cela signifie aussi que les modèles touristiques sont hyperspécialisés, ce qui est à la fois un atout et une contrainte :

- C'est un atout tant que la spécialisation touristique produit ces effets (transferts sociaux faibles, différenciation forte du territoire)
- C'est une contrainte majeure en cas de retournement du secteur touristique

En matière de consommation, ce territoire a un modèle considéré comme "sous-optimal". En effet, il a tendance à capter de nombreux revenus, mais pour autant ces revenus ne sont pas toujours redistribués localement. Il y a ici une supposition d'une forte évasion commerciale. Toutefois, malgré cet effet multiplicateur faible, les emplois présentiels demeurent importants.

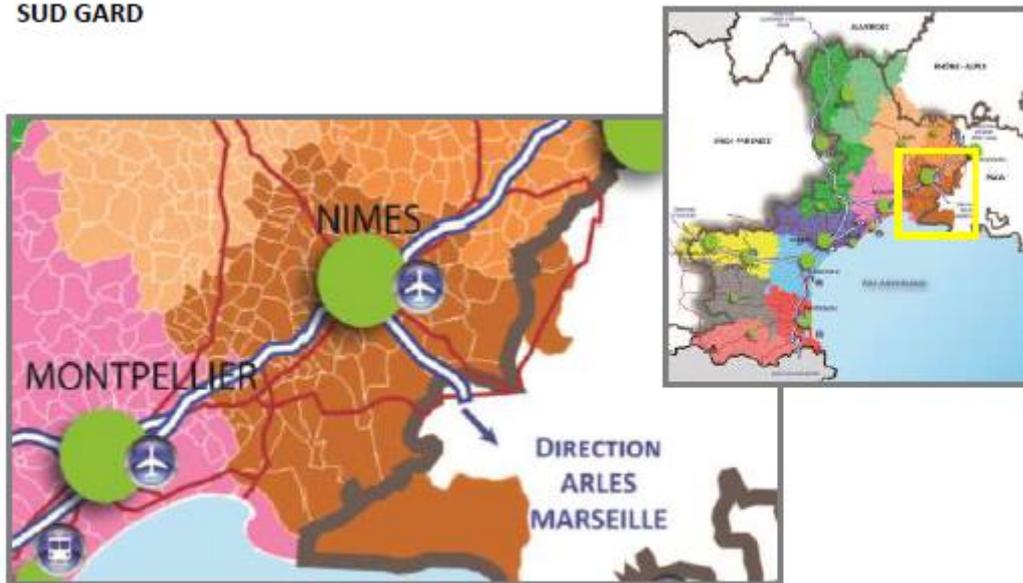
Sur le plan de la cohésion sociale, les emplois précaires sont sur-représentés. Le taux de chômage est légèrement supérieur à la moyenne régionale, et s'explique surtout par des fins de contrats (chômage de précarité) plus que par des licenciements. Toutefois, les demandeurs d'emploi de longue durée sont moins importants qu'au niveau national.

En matière de revenu moyen, il est bien inférieur au revenu moyen français. Toutefois, ce revenu moyen est en forte progression par rapport à la moyenne nationale

Sud Gard (modèle publico-social)

Rappel de la composition du sous espace

SUD GARD



Quelques données clés	
Nombre de communes	64
Département(s)	13, 30, 34
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">• Languedoc Roussillon• Provence Alpes Côte d'Azur
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">• Nîmes• Avignon
Nombre de bassins de vie	10
Bassins de vie concernés	<p><i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Beaucaire• Bellegarde• Calvisson• Manduel• Nîmes• Saint-Gilles• Sommières• Vauvert• Vergèze <p><i>Bassins de vie partiellement pris en compte (uniquement les communes situées en LR)</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Arles• Alès• Uzès• Remoulins• Aiguemortes• Lunel <p>Car certaines communes de ces bassins de vie étant comprises dans l'aire urbaine de Nîmes, elles ont été intégrées au sous espace "Sud Gard"</p>

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le sous espace « sud Gard » présente un **modèle de développement « publico-social »**. Il est marqué à la fois par le poids des revenus liés aux emplois publics¹ (procède de la présence d'une ville préfecture) et à ceux des transferts sociaux² (procède des difficultés socio-économiques rencontrées par une large partie de la population).

Les revenus issus des activités productives exportatrices³ et des activités résidentielles⁴ sont sous représentées.

La faiblesse des bases productive et résidentielle pèse sur la dynamique économique générale. Rappelons en effet que parmi les 4 bases, elles sont les 2 principaux moteurs du développement, tandis que les bases publiques et sociales constituent plutôt des « amortisseurs ».

L'économie du « sud Gard » est **largement portée par la consommation** et produit par conséquent des emplois présentsiels⁵ en grand nombre.

Si l'économie est créatrice d'emplois, elle a tendance à produire des emplois précaires. Elle s'appuie sur un potentiel de revenus captables faible (somme des revenus issus des 4 bases rapporté au nombre de résidents) ce qui impacte nécessairement la qualité de l'emploi proposé et les niveaux de rémunération. L'emploi à temps partiel et le nombre de contrats instables sont en effet supérieurs à la moyenne tandis que les niveaux de rémunération sont inférieurs à la moyenne française, tout comme le reste à vivre.

Dans ce contexte, si le taux de chômage est très supérieur à la moyenne, les demandeurs d'emplois ont tendance à retrouver de l'emploi, souvent précaire, plus rapidement qu'en moyenne profitant notamment de la capacité de l'économie présenteielle à créer de l'emploi.

A noter, le nombre d'emplois non présentsiels⁶ progresse également rapidement, tout comme, corolaire logique, les activités productives exportatrices. Dans le contexte actuel, plutôt défavorable à ce type d'activités, c'est un point très positif qui annonce peut être une dynamique de rattrapage qui viendrait consolider le modèle de développement local.

¹ Base publique : Les revenus basiques publics se composent des salaires des actifs résidant sur le territoire et travaillant dans la fonction publique d'État, Territoriale et Hospitalière

² Base sociale : Les revenus basiques sociaux (hors pensions de retraite qui sont intégrées dans la Base résidentielle) se composent des prestations sociales (ou transferts sociaux)

³ Base productive : Les revenus productifs sont issus de la vente de biens et services à l'extérieur du sous espace

⁴ Base résidentielle : les revenus résidentiels se composent des revenus du tourisme, des pensions de retraite, des revenus des résidents travaillant hors du territoire appelés également revenus d'origine et des revenus issus des capitaux immobiliers et fonciers

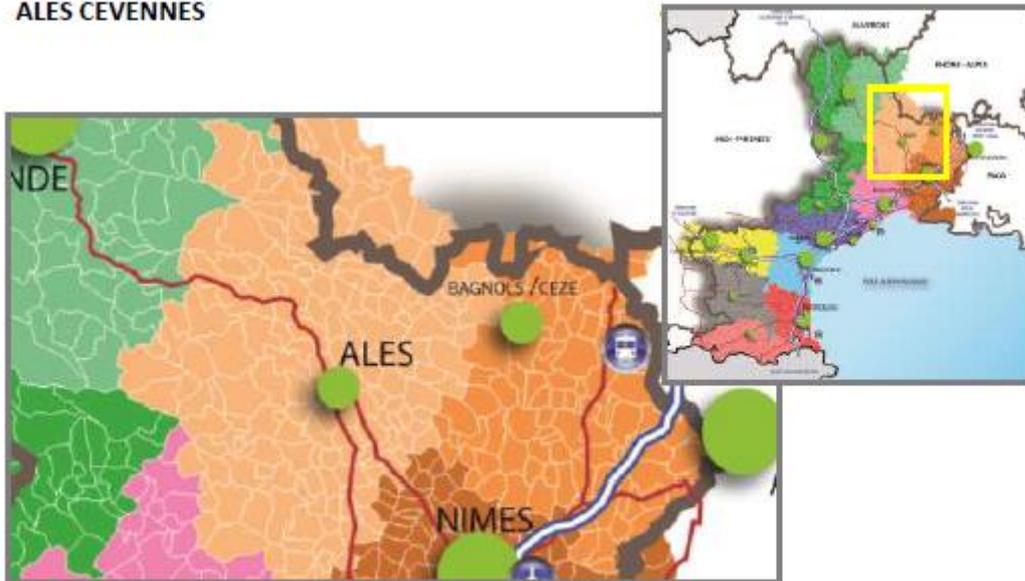
⁵ Définition INSEE : Emplois liés à la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes

⁶ Définition INSEE : Emplois liés aux activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

Alès Cévennes (modèle touristico retraité)

Rappel de la composition du sous espace

ALES CEVENNES



Quelques données clés	
Nombre de communes	202
Département(s)	07, 30, 34, 48
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">• Languedoc Roussillon• Rhône Alpes
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">• Alès• Ganges
Nombre de bassins de vie	7
Bassins de vie concernés	<p><i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Bessèges• La Grand-Combe• Les Vans• Quissac• Saint-Hippolyte-du-Fort• Saint-Jean-du-Gard <p><i>Bassins de vie partiellement pris en compte (uniquement les communes situées en LR)</i></p> <ul style="list-style-type: none">• Alès Car certaines communes du bassin de vie d'Alès étant comprises dans l'aire urbaine de Nîmes, elles ont été intégrées au sous espace "Sud Gard"

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le sous espace « Alès Cévennes » présente un **modèle de développement « touristico retraité »**. Il est particulièrement marqué par la faiblesse de la base productive exportatrice. Il s'appuie sur une logique de rente résidentielle et touristique dont les limites se font sentir notamment au niveau des indicateurs sociaux, par exemple au travers d'une surreprésentation des revenus issus des prestations sociales.

A noter le niveau de revenus d'actifs est très inférieur à la moyenne ce qui traduit le peu d'intégration socio-économiques du sous espace à son environnement territorial. Pratiquement, ce sous espace attire peu d'actifs vivant dans le sous espace et travaillant hors du sous espace.

Le **système de consommation est défaillant** : l'évasion commerciale est forte et l'offre est faible ce que traduit le peu de volume en emplois présentiel. Ceci procède du faible volume de revenus captables (la somme des revenus issus des quatre bases).

Pour autant, bien que peu créateur d'emplois, le territoire a vu croître fortement la sphère des emplois présentiels, compensant l'effondrement du nombre d'emplois de la sphère productive concurrentielle. Aujourd'hui, l'économie est exclusivement portée par la consommation et travaille un petit marché en volume, ce qui conduit à une fragilité systémique et à des impacts défavorable en matière de cohésion social.

En effet, les taux de temps partiels et de contrats précaires sont supérieurs à la moyenne, tout comme le chômage et la part des demandeurs d'emplois de longue durée.

Dans ces conditions, le revenu moyen et le « reste à vivre » restent très inférieurs à la moyenne, même s'ils le sont plus rapidement qu'en moyenne.

Gard Rhodanien (modèle de développement moyen)

Rappel de la composition du sous espace

GARD RHODANIEN



Quelques données clés	
Nombre de communes	113
Département(s)	07, 30, 84
Région(s)	<ul style="list-style-type: none"> Languedoc Roussillon Provence Alpes Côte d'Azur
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none"> Avignon Bagnols-sur-Cèze
Nombre de bassins de vie	8
Bassins de vie concernés	<p><i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Bagnols-sur-Cèze Laudun-L'Ardoise Pont-Saint-Esprit Roquemaure Vallon-Pont-d'Arc <p><i>Bassins de vie partiellement pris en compte (uniquement les communes situées en LR)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Avignon Uzès Remoulins <p>Car certaines communes des bassins de vie d'Uzès et de Remoulins étant comprises dans l'aire urbaine de Nîmes, elles ont été intégrées au sous espace "Sud Gard"</p>

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le Gard Rhodanien présente des bases productives et résidentielles dans la moyenne. Son modèle de développement est dit « moyen » et traduit une certaine forme d'équilibre dans des 4 bases (avec une légère sous-représentation de la base touristique).

Si le potentiel de captation de richesses est supérieur à la moyenne, l'économie ne crée pas pour autant des emplois présentsiels en nombre. Ce type d'emploi est d'ailleurs sous représenté par rapport à la moyenne. Pratiquement l'offre est faible et l'évasion commerciale est forte. Renverser cet équilibre et renforcer l'attractivité commerciale peut d'ailleurs représenter une piste prometteuse de création d'emplois.

La dynamique est en cours et le territoire assiste à une explosion des emplois de la sphère présentsielle. Les emplois non présentsiels continuent dans le même temps à progresser suggérant le maintien d'une base productive dynamique.

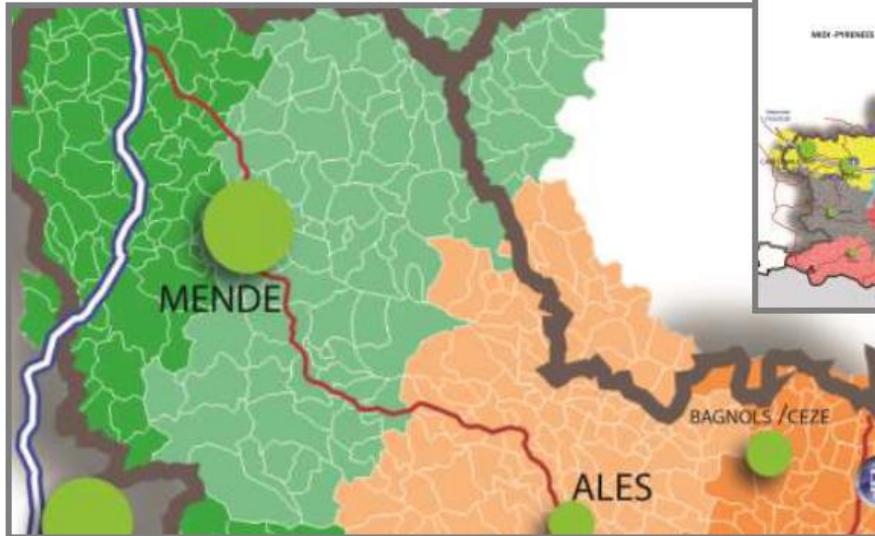
Si le territoire connaît une proportion inférieure à la moyenne de contrats instables, les actifs sont plus souvent qu'en moyenne employés à temps partiel. Cet état de fait peut augurer à terme d'impacts défavorables sur le niveau de revenu moyen, d'autant que le niveau de chômage de courte durée, tout comme le nombre de chômeurs issus de licenciements sont supérieurs à la moyenne.

Pour autant, la progression du revenu moyen reste pour le moment très supérieure à la moyenne tandis que le revenu et le reste à vivre moyens sont conformes aux moyennes.

Lozerien (modèle de développement publico touristique)

Rappel de la composition du sous espace

LOZERIEN



Quelques données clés	
Nombre de communes	110
Département(s)	07, 43, 48
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">• Languedoc Roussillon• Provence Alpes Côte d'Azur• Rhône Alpes
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">• Lozère
Nombre de bassins de vie	3
Bassins de vie concernés	<i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i> <ul style="list-style-type: none">• Mende• Florac• Langogne

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le Lozérien présente une base publique (stabilité emplois) sur représentée et des transferts sociaux sous représentés. Cela suggère que le territoire s'appuie sur des emplois plutôt stables et est relativement épargné par les difficultés socio-économiques. En revanche, cela n'amène pas à un modèle équilibré. En effet, le territoire est très largement sous productif et, outre l'activité publique, il est très fortement marqué par le poids du tourisme.

Si le territoire semble pour le moment relativement épargné par les difficultés comparativement aux situations évoquées dans de nombreux sous espaces régionaux, il court le risque de s'enfermer dans une logique de rente basée sur l'économie touristique et les revenus issus de l'activité publique et doit viser une diversification de ces sources de revenus, notamment en développant autant que possible l'économie productive.

Cet enfermement peut d'ailleurs être illustré par le peu d'interactions existantes entre le lozérien et les autres territoires régionaux. La faiblesse des revenus d'actifs⁷ en témoigne (le plus faible de la région avec le Catalan Perpignanais).

Si le potentiel de captation de richesses est supérieur à la moyenne (consommation liée à l'attractivité touristique), le territoire est assez peu créateur de nouveaux emplois présentsiels. Cela-dit, la vigueur de l'activité touristique et la forte densité d'emplois présentsiels (emplois existants) garantit une dynamique d'ensemble des secteurs d'activités présentsiels. Celle-ci pourrait être renforcée en limitant l'évasion commerciale ce qui amènerait probablement à booster les créations d'emplois sur ce plan.

Si les emplois présentsiels progresse régulièrement (bien que modérément), les emplois de la sphère productive connaissent de longue date une perte de vitesse. Le processus de mutation du tissu productif s'est effectué par le "bas" sur une période longue, c'est-à-dire bien plus en raison du ralentissement des activités productives concurrentielles que d'un fort dynamisme de la consommation.

Le chômage est sensiblement inférieur à la moyenne, tout comme le chômage de longue durée. En revanche, la proportion d'actifs occupés à temps partiel est supérieure à la moyenne ce qui amène à un phénomène de précarisation, potentiellement impactant sur le niveau de revenu.

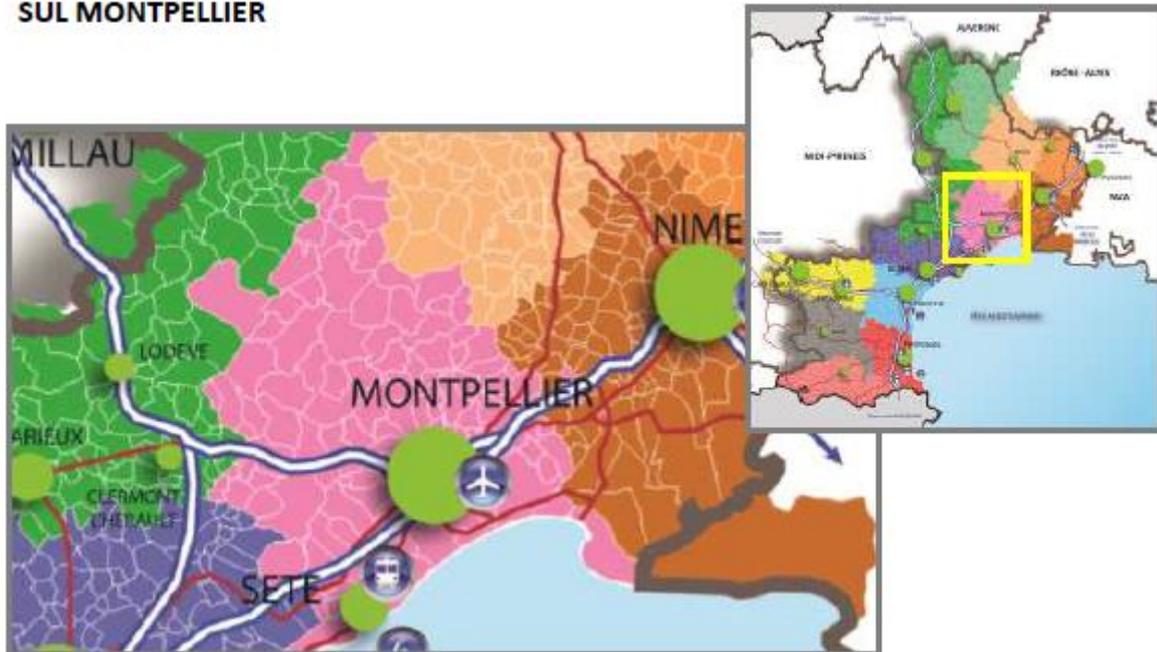
Cela-dit, le niveau de revenu moyen progresse régulièrement pour le moment, sachant qu'il est, tout comme le reste à vivre, très inférieur aux moyennes françaises.

⁷ Revenus dont bénéficient les actifs qui résident sur le territoire mais travaillent ailleurs

Montpellier Méditerranée (modèle de développement publico touristique)

Rappel de la composition du sous espace

SUL MONTELLIER



Quelques données clés	
Nombre de communes	133
Département(s)	13, 30, 34
Région(s)	<ul style="list-style-type: none">Languedoc RoussillonProvence Alpes Côte d'Azur
Zone(s) d'emploi(s) principale(s)	<ul style="list-style-type: none">MontpellierSète
Nombre de bassins de vie	13
Bassins de vie concernés	<i>Bassins de vie intégralement pris en compte</i> <ul style="list-style-type: none">Aigues-MortesBaillarguesCastriesCourmonterralGangesGignacLe Grau-du-RoiLunelMauguioMontpellierPalavas-les-FlotsSaint-Mathieu-de-TrévièresSète

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Montpellier Méditerranée présente un modèle de développement essentiellement fondé sur la base publique. La base résidentielle⁸ est sous représentée. Ceci procède essentiellement de la faiblesse des revenus d'ortoirs (qui indique un niveau d'interactions socio-économique faible avec les autres territoires de la région). Le tourisme génère des revenus au-dessus de la moyenne et contribue fortement à alimenter la base résidentielle sans toutefois la rééquilibrer.

A noter, la base productive est sous représentée, ce qui peut sembler paradoxal compte tenu de la taille de la ville et de son rang dans la hiérarchie urbaine.

Le territoire redistribue très correctement les revenus captés dans son économie locale. Il s'appuie pour ce faire sur sa vocation affirmée de pôle de consommation et sur son attractivité commerciale.

L'efficacité du système de consommation s'appuie notamment sur une densité forte d'emplois présents, densité que permet la facilité d'insertion des publics les moins qualifiés.

Si le territoire propose des emplois présents en nombre qui alimente le marché de l'emploi, un risque existe concernant la précarisation des conditions de travail.

En effet, il est vrai que le chômage de longue durée est moins fréquent qu'en moyenne dans le territoire mais en revanche, la proportion d'actifs occupés à temps partiel ou en contrat instable est supérieure à la moyenne, tout comme le taux de chômage et le nombre de licenciements (chômage de restructuration).

Toutefois, le sous espace connaît une dynamique de développement qui l'amène à progresser de façon plus rapide que la tendance nationale du point de vue des revenus moyens et lui permet presque de se positionner sur ce critère au niveau de la moyenne nationale. De la même façon, le "reste à vivre" est presque conforme à la moyenne de province.

⁸ Base résidentielle : les revenus résidentiels se composent des revenus du tourisme, des pensions de retraite, des revenus des résidents travaillant hors du territoire appelés également revenus d'ortoirs et des revenus issus des capitaux immobiliers et fonciers

Principaux éléments issus du diagnostic socio économique via les moteurs du développement

Le sous espace Carcassonne Lauragais présente une sur représentation forte de l'économie publique. Les revenus des fonctionnaires alimentent donc tout particulièrement l'économie locale. Les pensions de retraites sont également fortement représentées dans les revenus basiques, ce qui caractérise les territoires en voie de vieillissement.

La base productive est fortement sous représentée, ce qui indique le manque de compétitivité du tissu productif local.

A contrario, les transferts sociaux sont fortement sur représentés, ce qui suggère une situation socio-économique largement défavorable.

Par ailleurs, les revenus d'ortoirs sont particulièrement sous représentés signalant le faible degré d'interaction avec les autres territoires régionaux et le peu d'attractivité résidentiel du sous espace.

Le sous espace connaît des difficultés à capter des revenus et à les redistribuer dans l'économie locale. Ce phénomène se traduit par une forte évasion commerciale et par la faible densité des emplois présents. Le système de consommation apparaît donc comme défaillant, ce qui obère la capacité de création d'emplois de l'économie locale.

Cela dit, malgré cet état de fait, ce sont bien les emplois de la sphère présente (liés donc à la consommation) qui progressent. Cette progression permet dans une certaine mesure de compenser la destruction massive des emplois dans la sphère productive et suggère que l'économie locale est essentiellement portée par la consommation, au risque d'un enfermement. On constate en effet au regard d'une analyse sur une longue période que les forces productives concurrentielles se sont effondrées.

Au final, le système économique local apparaît déséquilibré, ce qu'indique notamment le taux de chômage (très fortement supérieur à la moyenne de province) et le revenu moyen ainsi que le reste à vivre (très inférieurs aux moyennes).

Au final, l'économie paraît trop dépendante des revenus de la consommation. Rappelons en effet que, si l'économie liée aux dépenses de consommation produit des emplois, ce sont pour la plupart des emplois de mauvaise qualité. Ceci se vérifie d'ailleurs dans le cas présent puisque la proportion d'actifs occupés en contrat instable dans le sous espace est supérieure à la moyenne.

A noter, si la part des demandeurs d'emploi au chômage longue durée (plus d'un an) est supérieure à la moyenne, la proportion des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) tout comme celle des chômeurs inscrits pour licenciement ((chômage dit de restructuration) sont sensiblement inférieure à la moyenne.